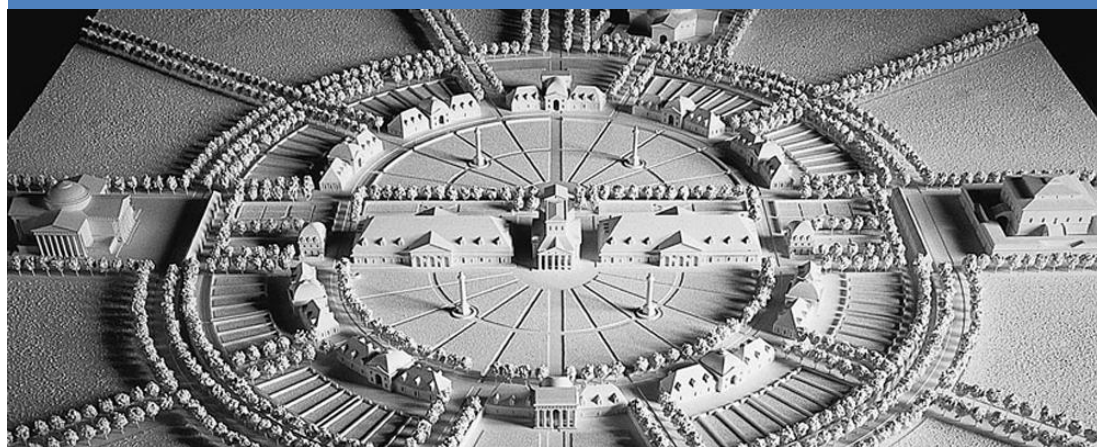


AUTOUR DE LA CITE IDEALE



saline royale
25610 Arc et Senans
www.salineroyale.com

Tél. : +33 (0)3 81 54 45 00
Fax : +33 (0)3 81 54 45 01
Établissement public
de coopération culturelle

TVA FR 205 174 651 59
SIRET 517 465 159 00013
APE 9103 Z



Table des matières

Autour de la notion d'Utopie	2
Différentes typologies d'utopies	2
Le goût des villes imaginaires.....	2
I) Les villes réinventées.....	3
II) Les villes rêvées	3
III) Les villes idéales	4
Les utopies dans la littérature et la bande dessinée.....	5
En littérature	5
Dans la bande-dessinée.....	5
LA CITÉ UTOPIQUE AU CINÉMA.....	6
Urbanisme	6
Science-fiction et utopie.....	6

Autour de la notion d'Utopie

« Utopie » est un terme forgé par Thomas More pour figurer dans le titre de son oeuvre *La meilleure des Républiques, sur l'île d'Utopia* (1516). Selon lui, l'utopie est lieu qui n'est dans aucun lieu, en fait c'est nulle part comme une présence absente ou une réalité irréelle. Il est possible de distinguer deux périodes pour classer les œuvres utopiques même si elles connaissent leur apogée au XVI^e – XIX^e siècle :

- les utopies anciennes gréco-latines comme la République de Platon ou les îles Fortunées de Plutarque,
- les utopies modernes notamment anglaises et françaises (XV^e au XVIII^e siècle) avec *La Cité soleil* de Campanella (1602) ou *la Nouvelle Atlantide* de Francis Bacon (1627).

Aujourd'hui, le terme d'utopie prend souvent la forme d'un projet imaginaire ou d'une réalité autre. Les utopies sociales dominent et elles reposent majoritairement sur une famille ou une sexualité autre avec une proposition de gouvernance différente à ce que l'on connaît et une économie alternative, un sens de la propriété limité. Toutefois, ils existent des utopies techniques comme dans l'architecture avec le groupe de travail Archigram, en médecine ou encore dans l'aéronautique. En architecture, le mouvement anglais Archigram, né dans les années 1960, propose des réflexions sur la ville idéale en réaction à l'air de consommation, un habitat ludique, jetable, consommable, éphémère et évolutif. Leurs projets urbains combinent des réseaux et des structures gonflables. Pour eux, une ville, c'est avant tout des personnes et des inter-relations. Ils ont une orientation très futuriste.

Différentes typologies d'utopies

Le goût des villes imaginaires

Une ville imaginaire est un lieu qui ne figure sur aucune carte, aucun atlas, pourtant elle possède sa propre organisation sociale et sa propre architecture que l'on peut contempler au grès de nos balades.

L'esprit s'empare de la réalité pour la soumettre à la rêverie de l'urbaniste ou de l'archéologue. Cependant, tous s'appuient sur la réalité des villes existantes ou ayant existé. Chaque ville reflète les goûts de son créateur ou la réalité du monde selon ses désirs.

Les villes imaginaires peuvent renvoyer à différents concepts :

- villes réinventées (ex : Pompéi)
- villes rêvées (prédominance onirique ex : l'Atlantide)
- villes idéales (presque toujours pour accueillir une communauté. Les utopistes font souvent l'impasse sur les mauvais côtés de l'Homme)

I) Les villes réinventées

- *Pompéi* selon Robert Etienne. Grâce aux sources historiques et aux recherches, l'archéologue a réussi à restituer la vie quotidienne de la cité Antique.

- *Paris en l'an 2000* par le Docteur Tony-Moilin. Le Médecin (1832-1871) socialiste et utopiste propose un idéal révolutionnaire qui prévoit par au XIX^e siècle la majorité à 18 ans, la sécurité sociale et l'impôt sur le revenu.

Il imagine des architectures fonctionnelles formant « grand carré dont le milieu est vide et se trouve occupé par des cours et des jardins. »

Les sous-sols, spacieux et éclairés communiquent ensemble, créant ainsi de grandes galeries. Un chemin de fers souterrain permet de voiturier les marchandises encombrantes.

Le rez- de – chaussée des maisons est composé de vastes salles aérées et éclairées, il n'est cependant pas habité mais serve d'ateliers pour l'industrie.

Le 1^{er} étage est occupé par des rues-galeries de dimensions inégales appelées rues-salons. Aux autres étages, on trouve les chambres

- Le Corbusier a proposé un Paris réorganisé (le Plan Voisin) avec la création d'une cité d'affaires et d'une cité résidence. Une gare centrale est souterraine

- *La ville Fluorescente* de Tristan Tzara = utopie urbaine (extrait de Grains et Issues)

II) Les villes rêvées

-Aristophane, *Néphélococcygie* (ville aérienne)

Dans *les Oiseaux* (414 avant JC), Aristophane s'en prend aux utopies politiques et sociales. Deux citoyens athéniens, Pisthétaeros (fidèle ami) et Evelopide (bon espoir) fuient la ville, dégoûtés par la corruption. Avec Thérée (ancien roi de Thrace), ils décident de bâtir une ville aérienne à mi-chemin entre la terre et l'Olympe. Tous les parasites seront bannis : prêtres, philosophes, poètes, législateurs...

-Dans *L'Atlantide*, Platon s'attache à décrire la cité mythique. La capitale somptueuse obéit à un plan strictement géométrique trois enceintes circulaires concentriques séparées par de larges canaux navigables, reliées à la haute mer par un canal perpendiculaire. Port marchand réputé. Mais les Atlantes, victimes de la soif de l'or, ont perdu tout sens moral, et Zeus a décidé de la châtier entraînant la disparition totale des Atlantes et de l'Atlantide. Selon les dires du philosophe, la cité mystérieuse se trouvait à proximité des colonnes d'Héraclès, appelés aujourd'hui « détroit de Gibraltar ».

- *Inquanok*, cité imaginée par Howard Philips Lovecraft

III) Les villes idéales

- Dans son *Utopie*, Thomas More décrit la ville d'Amaurote, en forme presque carrée, entourée par une enceinte, qui se situerait sur le versant d'une colline en pente douce, à proximité d'une source abondante. L'île d'Utopie contient 54 villes spacieuses et magnifiques. Le langage, les mœurs, les institutions et les lois y sont parfaitement identiques. Toutes les villes sont bâties sur le même plan et possèdent les mêmes édifices publics.

- *Arc et Senans* de Henri-Paul Eydoux (haut fonctionnaire spécialiste des renseignements 1907/1986 et écrit *cités mortes et lieux maudits en France* où il consacre 1 chapitre à la cité.

Ledoux avait prévu autour du complexe, une immense agglomération avec des édifices publics et privés.

- L'esthétique se mêle au social, l'art au «fonctionnalisme ». On dénote une inspiration de Rousseau et futures cités-jardins.

- La cité est à la fois palais, usine et cité-jardin

- la ville reflète les idéaux des utopistes du XVIII^e siècle : hygiène physique et morale, déisme, exaltation du travail et du partage mais aussi respect de la hiérarchie, règlement pointilleux et discipline.

- *Métropolis* de King Camp Gillette (1855-1932). Le milliardaire américain imagine en 1894 une cité idéale qui doit être organisée par des ingénieurs et des économistes et non des philosophes. Cette cité repose sur la production d'une énergie bon marché, inépuisable et non polluante.

La ville s'organise autour d'une trame géométrique qui se répète à l'infini, les immeubles d'habitation, hautes de 25 étages, s'élèvent chacun au centre d'une parcelle hexagonale. Chaque appartement bénéficie de l'éclairage électrique, de l'eau courante, de tout à l'égout, d'une climatisation réversible et du téléphone.

- *Euphonia* de Hector Berlioz, est un gigantesque conservatoire situé en Allemagne qui a tout d'une caserne. Ville entière dédiée à une activité unique qui a pour but ultime la perfection musicale.

- *W ou la cité de l'idéal olympique* par Georges Perec. Colonie olympique fondée à l'aube du XX^e siècle par un nommé Wilson. La plupart des habitants de W sont groupés dans 4 agglomérations appelées « villages ». Le village W qui est le plus ancien et les villages Nord-W, Ouest-W et Nord-Ouest-W. Chaque village est conçu de façon identique avec des logements des athlètes, pistes d'entraînement, gymnase, piscine, salles de massages, infirmeries...

Les utopies dans la littérature et la bande dessinée

En littérature

Dans la littérature, il est possible de réfléchir sur la notion d'utopie à partir d'un grand nombre d'œuvres :

Parmi les utopies anciennes gréco-latines :

- Les jardins d'Alkininoos dans *l'Odyssée* par Homère
- *République* de Platon
- *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane avec l'utopie égalitaire
- Diodore de Sicile avec *les Héliopolites*, habitants des îles du soleil, île du bonheur intégral
- *Les métamorphoses* d'Ovide où une société apparaît sans armes, vouée à l'économie de la cueillette

Parmi les utopies modernes il nous faut citer :

- *L'île d'Utopia* par Thomas More
- *La cité du soleil* de Tommaso Campanella
- *Gargantua* avec l'Abbaye de Thélème par Rabelais
- *La nouvelle Atlantide* par Francis Bacon

Dans la bande-dessinée

- *Les cités obscures* de Schuiten et Peteers. *La Ville durable est-elle une cité utopique ?*
Réflexion possible à faire avec des élèves à partir de la saline et de la BD

- *Ecoloville* de Jean-Yves Duhoo : une bande dessinée qui soulève les problèmes que pourrait rencontrer une ville qui se veut complètement durable et écologique

- *Un autre monde est possible ?* de Pierre Cattan

- *Les déserteurs* de Christopher Hittinger

LA CITÉ UTOPIQUE AU CINÉMA

Urbanisme

Au cinéma, la fabrication de la ville relève de l'aléatoire et du volontarisme ou d'un mélange des deux. La ville se fait en fonction des logiques foncière, économique, politique, esthétique... Le centre de documentation sur l'urbanisme détient des fiches sur des films qui traitent de la ville ou de l'architecture.

Science-fiction et utopie

Thomas More (1478-1535), auteur en latin de *L'Utopie. Discours du très excellent homme Raphaël Hythloday sur la meilleure constitution d'une république*, publié à Louvain en 1516. Le texte est construit en deux parties :

La première partie décrit l'Angleterre de l'époque et dénonce les injustices entretenues par les puissants au détriment des humbles, certains chassés par les enclosures et réduit à la mendicité (interdite).

La seconde partie présente en détail de l'île d'Utopia, qui ne figure sur aucune carte et dont la population semble ne manquer de rien et vivre en harmonie.

Il existe différentes utopies : religieuse, politique ou sociale. Ces textes analysent de manière critique la société existante et préconisent des mesures radicales pour réaliser le bonheur de tous. Il faut pour cela mieux gouverner, favoriser la justice et l'égalité mais aussi changer les comportements et les mentalités des hommes. L'éducation est aussi une notion importante de ce système. Robert Owen (1771-1858), Charles Fourier (1772-1837) ou André Godin (1817-1888) misent sur la pédagogie libératrice pour révéler les talents cachés des enfants.

Fourier parle de « l'attraction passionnée » qui vise à faciliter l'accès aux plaisirs des phalanstériens au-delà des contraintes de la morale imposée par la société bourgeoise. Il imagine un phalanstère (vaste palais du peuple), entouré d'un parc où chacun trouve sa chambre et des pièces spécifiques pour chaque activité reliées entre elles par des galeries. Les Utopistes décrivent peu leur ville imaginaire mais plus les réformes. Excepté :

- Etienne Cabet = *Icarie* (1840)
- Tony Moilin = *Paris en l'an 2000* (1869)
- André Godin = *familistère à Guise* (Aisne)

Les autres se contentent de villages avec des activités artisanales.

Le cinéma n'a pas exploité ni Fourier, ni Cabet ou More. Mais d'autres films partisans :

- d'une utopie ruraliste : *Le Bonheur/Schaste* d'Alexandre Medvedkine en 1934

- d'une utopie naturaliste : *El Paraiso Recobrado* de Xavier Güell en 1935

- d'une utopie libertaire : *La Cecilia* de Jean-Louis Comolli en 1975

- d'une utopie contestataire : *More* de Barbet Schroeder en 1968 et *Mister Freedom* de William Klein en 1970

Il n'y a pas de film avec un genre «ville utopique » sûrement car les auteurs utopistes sont avares de descriptions pour la bâti et pour l'architecture. Ils se soucient plus des relations entre les personnes, des modalités de pouvoir. C'est la littérature de science-fiction qui nourrit le cinéma d'anticipation en conjuguant critique sociale, déploiement de technologies, mutation génétique, robotisation, conquête spatiale...

Metropolis de Fritz Lang 1927 tiré du roman de Thea von Harbou. La mégapole s'inspire de celle qui est décrite par Wells dans *Quand le dormeur s'éveillera* (1899). *Metropolis* est une ville double : une ville du côté de la lumière avec des jardins, du loisir, qui est réservée à ceux qui dirigent. Et une ville souterraine dans laquelle des milliers de travailleurs s'esquintent sur des machines. Une jeune ouvrière, Maria, tente de contenir la révolte qui gronde, de peur d'un massacre. Le chef demande à une sorte de savant fou de créer un automate de la jeune fille et d'inciter à la fronde afin de les soumettre encore plus au système productif. Le plan échoue. C'est une déshumanisation par l'emprise des machines.

Au cinéma, la ville du futur est haute et massive. La ville est souvent divisée en deux avec une partie pour les dirigeants et l'élite contre celles des pauvres et nantis.

- *Alphaville* de Jean-Luc Godard

- *Le 5^e élément* de Luc Besson